

première fois devaient être employés de nouveau. Aussi après une nouvelle série de séances d'électricité statique et de suggestion ma malade reprenait ce qu'elle avait perdu à l'occasion de son accident et jouit, pendant toute l'année que j'ai pu l'observer, d'une santé très satisfaisante. Sans doute elle garda quelques stigmates de la névrose tels que mobilité d'esprit et d'humeur, quelques plaques anesthésiques ou hyperesthésiques, quelques troubles intermittents et passagers de dyspepsie mais, dans tous les cas, les symptômes principaux, qui par leur capricieux groupement avaient formé un syndrome portant à croire à la phthisie commençante, étaient dispersés et disparus sous le traitement par la suggestion verbale et instrumentale. Alors je perdis ma patiente de vue. J'eus l'idée, dans les débuts de notre société, de vous communiquer cette observation étrange: cette grimace phtisique de l'hystérie m'avait intéressé; mais j'en fus arrêté par des scrupules scientifiques. Je me disais: je ne suis pas tout à fait sûr qu'il n'y ait pas un grain de phthisie au fond de ce syndrome et que ce grain, malgré un relèvement momentané, ne germe dans quelque temps et que l'on voit la phthisie à côté et parallèlement à l'hystérie ou entremêlant ses symptômes à ceux de la névrose. Donc, saisi de ces doutes et ne croyant pas mon observation assez ferme, puisqu'il y manquait la sanction du temps. n'ayant d'ailleurs, par manque d'information, qu'une idée vague sur la possibilité d'une telle simulation de la part de l'hystérie, je mis les notes sur ce cas dans mes cartons.

Deux éléments importants manquaient à mon observation pour la rendre intéressante et sérieuse et pour en orienter l'interprétation dans le vrai sens, c'était: d'une part, l'absence d'autres observations semblables faites par des maîtres, et d'autre part, la sanction du temps. Or, ces deux éléments complémentaires ne me manquent plus: une observation de "fausse phthisie hystérique, a été publiée, dans la Presse Médicale, No 92, année 1901, par M. M. Louis Rénon et P. Gallier; puis, ayant revu et observé longtemps ma patiente, j'ai pu confirmer et compléter mon observation (1).

(1) Une autre observation de pseudo-phthisie hystérique a été publiée dans la *Semaine Médicale*, numéro 49, 1904.